

# Caractérisation du trill /r/ et du tap/flap /ɾ/ à partir de descriptions issues de grammaires

Rémi Anselme

Université Lumière Lyon 2, Laboratoire Dynamique Du Langage (UMR 5596)

*[Dans cette communication, nous utiliserons le terme trill pour faire référence à la consonne vibrante multiple, et tap/flap pour faire référence à la consonne battue.]*

Le malais/indonésien est généralement décrit comme possédant un trill phonémique (Deterding et al., 2022; Macdonald & Darjowidjojo, 1967) alors que le soundanais dans la même famille linguistique austronésienne (branche malayo-polynésienne) est décrit comme ayant un flap phonémique (Van Syoc, 1959). Nous cherchons à comprendre et expliquer cette différence dans leur description. Au delà de ces deux exemples isolés, il devient important d'ouvrir la réflexion sur ce qui caractérise un trill et un tap/flap du point de vue phonologique dans le but de mieux interpréter les bases de données phonologiques comme PHOIBLE (Moran & McCloy, 2019), PBASE (<https://pbase.phon.chass.ncsu.edu/query>) ou encore LAPSyD (Maddieson et al., 2013) qui généralement se base sur les descriptions issues de grammaires de langues (Tableau 1).

Phonèmes	PHOIBLE	PBASE	LAPSyD
/r/	1332 (44%)	359 (57%)	196 (30%)
/ɾ/	774 (26%)	101 (16%)	201 (31%)
/ɽ/	179 (6%)	33 (5%)	48 (7%)

*Tableau 1 : Comptes d'inventaires en fonction de la présence de différents phonèmes (avec leurs fréquences), le trill alvéolaire, le tap alvéolaire, et le flap rétroflexe, dans différentes bases de données phonologiques.*

D'un point de vue phonétique, Ladefoged et Maddieson (1996) dans leur chapitre des rhotiques font une description de ce que les trills et les taps/flaps sont à travers les langues du monde. D'un point de vue purement phonologique, des essais de caractérisation des rhotiques ont déjà été proposés (Chabot, 2019; Natvig, 2020). Le trait [ $\pm$  continuant], qui reprend des arguments phonétiques, a aussi été mis en avant pour les langues ayant dans leur système phonémique un contraste entre un trill et un tap (Dickey, 1997). Cependant, il s'agit dans tous les cas de travaux qui prennent comme acquis les données des langues. Il n'est donc pas évident de comprendre ce que sont ces trills et ces taps/flaps cross-linguistiquement et ce qui les différencie.

Dans cette communication, nous proposons d'apporter des éléments de réponses en utilisant comme support des grammaires de plus de 150 langues faites principalement par des linguistes de terrain où le trill ou le tap/flap sont décrits dans les sections relatives à la phonologie.

Nous avons regardé avec attention différentes sections dans ces grammaires et en particulier les sections concernant la phonologie pour en faire des inférences sur ce qui caractérise le trill et le tap/flap :

- phénomènes d'allophonie contextuelle ou de libre variation (par exemple  $r \sim r \sim \text{ɹ}$ )
- phénomènes d'alternance (par exemple avec  $d$  ou  $l$ )
- phénomènes d'assimilation

- les paires minimales proposés qui mettent en avant la proximité phonologique supposée selon l'expertise des linguistes de terrains des segments vis à vis d'autres segments dans le système de la langue (nous considérons que mettre en contraste un  $r$  par rapport à un  $l$  n'a pas la même valeur que contraster un  $r$  à un  $d$  ou encore un  $r$  à un  $n$ )

Cette analyse sera aussi l'occasion de revenir à un problème majeur qui doit être abordé pour la meilleure comparaison des ouvrages de références des langues : la terminologie ainsi que les symboles associés pour les transcriptions peuvent varier d'un système de transcription à un autre. La distinction trill – tap n'est pas toujours par défaut présente et de plus le *r* peut souvent être utilisé de manière générique (Barry, 1997; Whitley, 2003) faisant que certains auteurs se sont interrogés sur la réelle présence de certains *r* réalisés comme des trills dans les langues du monde (Lindau, 1985; Maddieson, 1984).

## Références

- Barry, W. J. (1997). Another R-tickle. *Journal of the International Phonetic Association*, 27, 35-45.
- Chabot, A. (2019). What's wrong with being a rhotic? *Glossa: A Journal of General Linguistics*, 4(1), 38.
- Deterding, D., Gardiner, I. A., & Noorashid, N. (2022). *The Phonetics of Malay* (1<sup>re</sup> éd.). Cambridge University Press.
- Dickey, L. W. (1997). *The phonology of liquids*. University of Massachusetts Amherst.
- Ladefoged, P., & Maddieson, I. (1996). *The sounds of the world's languages*. Blackwell Publishers.
- Lindau, M. (1985). The Story of /r/. In V. A. Fromkin (Éd.), *Phonetic Linguistics : Essays in Honor of Peter Ladefoged* (p. 260). Academic Press Inc.
- Macdonald, R. R., & Darjowidjojo, S. (1967). *Indonesian reference grammar*. Georgetown University Press.
- Maddieson, I. (1984). *Patterns of sounds*. Cambridge University Press.
- Maddieson, I., Flavier, S., Marsico, E., Coupé, C., & Pellegrino, F. (2013). LAPSyd : Lyon-Albuquerque phonological systems database. *Proceedings of the Annual Conference of the International Speech Communication Association, INTERSPEECH*.
- Moran, S., & McCloy, D. (Éds.). (2019). *PHOIBLE 2.0*. Max Planck Institute for the Science of Human History. <https://phoible.org/>
- Natvig, D. (2020). Rhotic underspecification : Deriving variability and arbitrariness through phonological representations. *Glossa: A Journal of General Linguistics*, 5(1), 48.
- Van Syoc, W. B. (1959). *The phonology and morphology of the Sundanese language*. University of Michigan.
- Whitley, M. S. (2003). Rhotic representation : Problems and proposals. *Journal of the International Phonetic Association*, 33(1), 81-86.